

La vie de [Michel de] l'hopital

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Histoire moderne](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La vie de [Michel de] l'hopital, 1800-03-21

Peiffer, Jeanne

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7826>

Présentation

Date1800-03-21

Date (calendrier révolutionnaire)30 vent. An 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0101

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Je suis l'élève de M. de l'Hôpital. — j'en ignore
l'endroit. — elle n'est ni mal écrite, ni mal faite.
Thog. naquit en 1706. Son père attaché au C. de l'Hôpital
fut employé dans le Vidame. — Thog. le rejoignit en Italie
à l'âge de 18. ans, en y profita de l'étude qui s'y étoit
flourissante. rappellé en France, en tant fortune, il suivit
le barreau avec éclat. — on le fit entrer au parlement,
il devint l'un des chanceliers d'office. — en 1749. il fut élu
Mecellant; ce fut pendant la minorité de Louis 15.
Carroux portait à cette place, un talent isolé, qui gouvernait
les Parisiens, ce qu'ils n'osoient jamais contredire. —

La première opération, que l'Institut par le d'ic. l'Académie
l'établissement de l'Académie en France. — Les institutions
faillent peu légitimes qu'il contenait lui parvenant sans l'indigence
quelque la situation, trois, deux lesquelles étoient l'Académie, l'Académie
avant, chaque jour, les nouveaux événements. —

l'hôpital. Voilà le combattra, ce les ambitions des grands,
qui le colonie la prientat, ce les prientat ena même
desenut des rendent, pour la nation entière. — Catherine
l'écouterait quelquefois, pour s'en faire un compte, contre
les guildes — — — — — l'incendie des opinions quelquelles soient
à besoin, l'un s'élèverait illimité. — un homme

bien ardent, a bruler, jeter les materiaux, qui
alimenteront longtemps un feu trop brulant et étouffé.

Chap. voulons arrêter la rébellion des réformes, en
permettant aux royautés de vivre dans la réforme. - Cela
a cette baze, et éternelle théorie, qu'après 11. ans d'essai.
le genre tutélaire de B. p. nous rassure. - cette théorie
sur la baze de l'éducation, on l'on voit le moins possible
instituer des tristes. -

tout est, triomphes, en l'honneur, - après ^{une} révolte de l'ordre
~~les grands principes~~ Chap. fin enregistrer par ordre, un ordre
mixte de pacification, après lequel tout les partis se rangent mécontents,
mises les guides dans la loi, de proposer une proposition d'ordre.
falloir le signal, on le voit, a l'instinct blanc de l'ordre.
Le morce de l'histoire 2. rendra l'ordre plus nécessaire a l'ordre,
ce est notre travail travaux écrits. -

Le parlement, le montré l'homme constant des principes
de tolérance de l'ordre. Ce pas pas force que tout les idées de
guerre, travaux enregistrés, en exécution. - ce l'ordre chaque
l'ordre conduire à l'ordre, la des travaux nécessaires en l'ordre
ce le moyen de le travaux. - cette incertitude, pour un
pas de chaque ordre, ce ne travaux aucun plan dans son
ensemble, parcequ'il signifie pas une fraction, pas un
ministre, pas un point accidentel, en l'ordre de l'ordre
même, des points signif. -

C'est ainsi que le Collège de Poissy fut fondé, et
les biens du concile de Trente, qui furent d'un certain sort,
que les moines de l'Ordre, qu'une coalition toujours existante
contraindrent, fomentèrent. — Ce fut aussi le Duc de Lorraine, qui le
premier fut entré dans le Cath. l'anglais d'Alain. —
L'édit de janvier 1562. fut le Chef d'œuvre de la politique de
l'État. en politique, les Commencements furent orageux. —
Les Magistrats de Véziers avec horreur. — Les Catholiques ne
pouvaient souffrir d'ignorer dans les protestants; ceux-ci, ne
pouvaient abjurer une vengeance, qu'ils croyaient d'essence
gottische. — Le Duc de Guise, gendre de la disposition, avec
Matthieu de Vally, commença la guerre pour le digne de la
guerre. — Le Duc de Guise fut assassiné par Coligny, au moment
où la partie protestante succombait, l'édit fut traité à l'entente,
et les conditions furent toujours plus favorables. —

un moment de guerre avec l'Angleterre occupa les esprits
guerriers. la gloire, et le patriotisme absorbèrent les opinions.

C'est au milieu de cet embarras, qu'on passa à l'édit.
l'établissement des juges. Contul. — mais en même temps, il fut de
loix somptuaires; et la frugalité dont il formait l'exemple
de inconvénient. — un seul pas à Chagrin. — rien
on, dans le siècle-ci? — l'ordonnance d'Orléans, l'édit de Moulins,
cet état du code civil, lui succédèrent. —

l'incertitude de la reine, bannissant la confiance des laïcs,
on vit les guises, l'empereur de la famille royale. — on vit

Mais bientôt les protestants voulurent les imiter, car Charles 9.
entraîné par les juifs, fut cette menace, ^{condamné} en milieu de
6000. virent, de Massacre à Paris. - La bataille de Jarnac
en fut la suite. - un serin de l'égrot. un serin admirable, si
qu'il fût lire en entier, comme un des plus précieux manuscrits
par les droits d'un 9.^e légitime, et ceux des citoyens. ^{Martin} ^{Sabine}
Rome une nouvelle pairie. - Le pape longin à la trêve
une bulle offra à Catherine de Médicis une somme de 100
mille écus d'or, à condition de l'entraîner la nouvelle
paix, et Cath. l'accepta. -

Chap. ne tarda pas à quitter la cour. - Le S.^r Martin
l'attirant par la suite à vignes près d'Angers. - De
Courant du roi même, virent annoncer que les parents du
Martin, lui gardonnaient, en moment même qu'il fût
avoir la porte aux Mathis. - il eut du même Colas
qu'il ne croyait pas, avoir jamais mérité ni la mort, ni la
pardon. - sa fille Catherine, ainsi que sa femme, fut
laquée à Paris, par la Vierge du Duc de Guise. -

Chap. vint à Paris, mais honori par la suite, de
y fût heureux. il y Cultiva les lettres latines, et mourut
en 1579. - la suite fut, ingratidum fœdus unum.